

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *L'Ennemi* de Davide Cali et Serge Bloch

Première édition ©2007, nouvelle édition ©2016



AU CŒUR DE L'ALBUM :

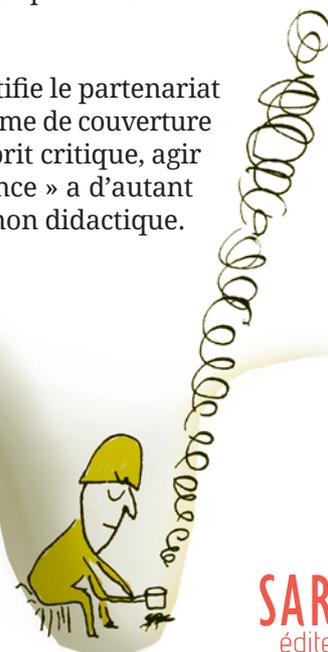
Le duo Davide Cali et Serge Bloch a rencontré un grand succès avec *Moi j'attends* en 2005 et poursuivi cette collaboration avec quatre albums mêlant ambition narrative et recherche plastique. *L'Ennemi* paraît en 2007.

L'album met en scène un soldat de tranchée sur un champ de bataille, face au camp opposé. L'histoire comme sa mise en images s'articule sur un effet de miroir, un face-à-face différé, et enfin une inversion des rôles.

La construction en symétrie repose sur un usage original du hors champ. En effet, l'ennemi du titre n'est jamais représenté directement. Le lecteur recrée progressivement l'existence de cet ennemi invisible pour arriver aux conclusions suivantes : l'ennemi n'est pas nécessairement celui qui a été désigné au départ par le commandement – et le soi-disant « ennemi » est possiblement un ami. Nous sommes invités à mettre en doute la fiabilité de la narration et celle du discours d'autorité (celui de l'armée) pour être capable de repérer les indices distillés au fur et à mesure de l'album. L'auteur et l'illustrateur créent les conditions d'une relation ludique, non dénuée d'humour, où le lecteur doit déjouer des « schémas d'évidence » et solliciter activement son imaginaire pour révéler l'implicite du texte.

De ce point de vue, les choix graphiques de Serge Bloch s'accordent aux ressorts narratifs. En effet, la page blanche sur laquelle sont inscrits le personnage et les quelques éléments de décor apparaît comme un espace vierge à investir, comme on inviterait à reconstituer l'intégralité d'un récit tronqué (ou mensonger). La force plastique des compositions de l'illustrateur est paradoxale : l'économie de moyens est inversement proportionnelle au pouvoir d'évocation des images. Avec Serge Bloch, virtuosité rime avec simplicité. Pour figurer le champ de bataille, l'espace de la double page est rappelé brillamment à sa plus pure matérialité : une feuille de papier que l'on perce ou que l'on découpe, pour figurer l'impact d'un obus ou la silhouette d'un fossé.

Cette façon d'envisager la posture d'un lecteur actif justifie le partenariat avec Amnesty International. L'association souligne en quatrième de couverture les fondements de son travail : « S'informer, utiliser son esprit critique, agir individuellement et collectivement. » La « prise de conscience » a d'autant plus de valeur qu'elle résulte d'une démarche personnelle non didactique.



UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« *L'Ennemi*, un album universaliste ? »

En traitant du sujet de la guerre, l'auteur et l'illustrateur conservent la posture universaliste qui fait la force de *Moi j'attends*. Ce thème est d'ailleurs traité dans le premier album du duo au fil de deux doubles pages : le départ du jeune amoureux pour le front, puis sa convalescence sur un lit d'hôpital. La guerre est contenue dans une ellipse frappante que Davide Cali semble investir ensuite complètement dans *L'Ennemi*, délimitant les premiers contours d'un véritable univers d'auteur.

La guerre de tranchées mise en scène dans *L'Ennemi* n'est ni circonscrite, ni datée. Si cette forme renvoie spontanément à la Première Guerre mondiale, des conflits contemporains comme la guerre russo-ukrainienne ont réévalué son caractère prétendument passé.

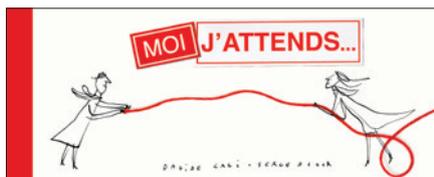
De même, l'apport iconographique des photographies (utilisées pour représenter les familles des belligérants et les manuels de propagande) joue davantage sur un registre symbolique atemporel que comme référent historique.

Cette absence de contextualisation précise rapproche l'album de romans qui dénoncent eux-aussi l'absurdité de la guerre et le piège du temps qui passe (*Le Désert des Tartares*, Dino Buzzati, 1940, et *Le Rivage des Syrtes*, Julien Gracq, 1951) ou alors l'endoctrinement dont sont victimes les soldats (*À l'ouest rien de nouveau*, Erich Maria Remarque, 1929).

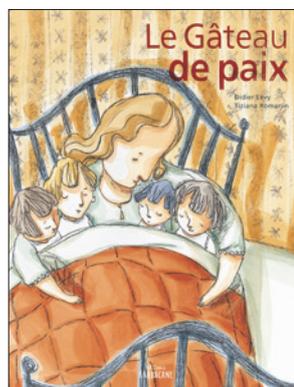
Dans le cas présent, l'absence de contexte fonctionne comme un filtre et permet plus aisément une lecture et une réflexion dégagées d'affects. La narration de *L'Ennemi*, en jouant sur l'identification au soldat narrateur, engage une remise en question. Davide Cali montre clairement l'intérêt de savoir déconstruire un jugement ou un raisonnement pour se forger un esprit critique. Une compétence nécessaire à chaque futur citoyen.



TROIS AUTRES ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



Moi j'attends
Davide Cali et Serge Bloch,
2005



Le gâteau de paix
Didier Lévy et Tiziana Romanin,
2004



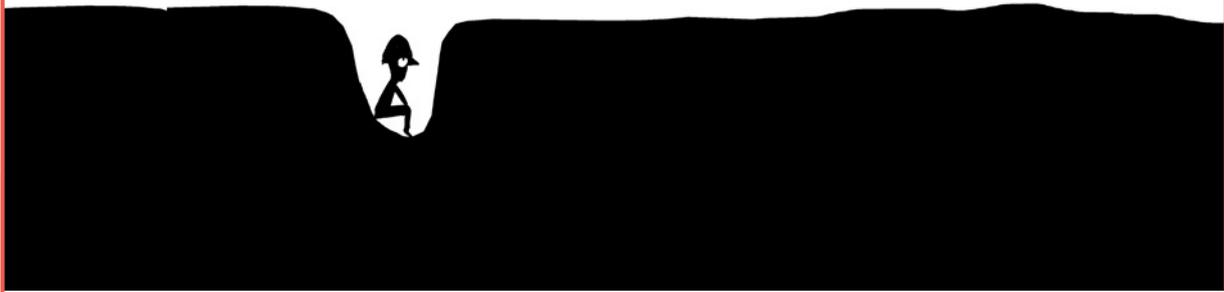
À quoi tu joues ?
Marie-Sabine Roger et Anne Sol,
2009

UN ATELIER EN CLASSE
PRODUCTION ORALE ET ÉCRITE / ÉCHANGE INTER-CYCLE
À PARTIR DU CM :

Premier temps :

- 1.** L'enseignant lit à sa classe l'album *L'Ennemi*. Il arrête sa lecture avant que le narrateur ne découvre la tranchée de l'ennemi : « Puis je le tuerai. »
- 2.** L'enseignant interroge les élèves. Que va-t-il découvrir dans la tranchée adverse ? Selon vous, à quoi ressemble l'ennemi ? Quel est son équipement ? Le soldat va-t-il le tuer ? L'enseignant note au tableau les différentes hypothèses.
- 3.** L'enseignant achève sa lecture. Il confronte l'issue du récit aux spéculations des élèves.

cf. Enseignement moral et civique / Culture du jugement / Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique / Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé / Le respect d'autrui : préjugés et stéréotypes / Programmes cycle 3.



Deuxième temps :

- 1.** L'enseignant associe sa classe de CM avec une classe de collègue. Il donne à son confrère la consigne suivante : 4 élèves de collègue volontaires ouvrent leur sac et disposent le contenu sur leur bureau ou au sol. L'enseignant prend en photo la composition. Il pourra s'inspirer du travail des photographes Pascal Rostain et Bruno Mouron (photographies de contenus de poubelles) ou de Sarah Benton (photographies de contenus de sacs à main « In her handbag »). Il confie les photographies à l'enseignant de CM.
- 2.** L'enseignant imprime les photographies en grand format et compose 4 groupes d'élèves. Il reprend avec chaque groupe l'exercice spéculatif du premier temps. Il aura précisé au préalable l'origine des photographies. Cet exercice pourra être intégré à la séquence pédagogique du temps de découverte du collègue, dans le cadre de la liaison CM2/6^e.

<https://www.youtube.com/watch?v=ypVwr-Myg6k>

cf. Français / Comprendre des images et les interpréter. Contrôler sa compréhension / Mobiliser des stratégies argumentatives / Programmes cycle 3.